



Le Tombeau d'Arthur



Arbre d'Or



LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses intérêts avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui.

La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

LES DROITS DES AUTEURS

Cet e-book est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle.

Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayant-droits. Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit.

Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages informatiques susceptibles d'engager votre responsabilité civile.

Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat : vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

Le tombeau d'Arthur
ou
La prétendue exhumation
d'Arthur et Guenièvre

THE BURIAL OF KING ARTHUR
OR
THE PRETENDED EXHUMATION
OF ARTHUR AND GUINEVERE

English text by
Timothy Lewis et J. Douglas Bruce

Traduction française de Mylène Chiron



© Arbre d'Or, mars 2002
<http://www.arbredor.com>

Tous droits réservés pour tous pays.

LE TOMBEAU D'ARTHUR

LE TOMBEAU D'ARTHUR¹

UN RÉCIT GALLOIS INÉDIT, BASÉ SUR LES ÉCRITS
DE GIRAUD DE CAMBRAI

Alors que je préparais mon édition du roman en prose du vieux français, *Mort Artu* (Halle, 1910), le Professeur F. N. Robinson de l'université de Harvard m'apprit l'existence du ms.36 de Cardiff contenant un article intitulé *De septultura Arthuri Regis*. Après quelques investigations, j'ai découvert qu'il ne s'agissait guère que d'une copie du ms. Llanstephan 4 (avec quelque utilisation du Llanstephan 2), se trouvant actuellement à la Bibliothèque Nationale du Pays de Galles. Monsieur Timothy Lewis de l'University College d'Aberystwyth eut la gentillesse de transcrire et traduire pour moi le texte du Llanstephan 4. Je fus déçu de découvrir que ce texte n'offrait rien d'original, mais les sources galloises ayant trait au roi Arthur étant plutôt maigres, la publication d'un

¹ Pour de plus amples détails sur cette affaire des chroniques moyenâgeuses, veuillez vous référer aux travaux de R. H. Fletcher *The Arthurian Material in the Chronicles* : dans *Studies and Notes in Philology and Literature*, Harvard, vol. X, pp. 189 ff. (Boston, 1906). L'idée selon laquelle Arthur aurait eu deux épouses n'apparaît pas dans les romans, mais semble avoir fait partie de la tradition galloise. Voir Fletcher, p. 190, note 2. Quant à la question d'une association du nom d'Arthur avec Glastonbury avant cette affaire de la prétendue exhumation, ceci fait toujours l'objet d'un débat. Pour la littérature couvrant le sujet, référez-vous à l'article de W. W. Newell « The antiquity of Glastonbury », *Publications of the modern language association of America*, XVIII, 459, note I. Comme le remarque Newell, p. 508, Giraldus a tort d'associer Henry II avec l'exhumation (1191), car ce roi est mort en 1189. L'auteur de *Mort Artu*, pp. 250 ff., combine de manière maladroite l'ancienne tradition celte concernant le transfert des reliques d'Arthur à Avalon, avec l'idée ultérieure de son inhumation à Glastonbury. Ainsi en est-il de Malory dans *Morte Darthur* livre XXI, ch. 5-6. Son récit est bien évidemment basé sur une version modifiée de *Mort Artu*.

LE TOMBEAU D'ARTHUR

récit d'importance secondaire tel que celui-ci semble néanmoins justifiée.

Au début de son récit, l'auteur gallois lui-même indique clairement ses sources dans l'utilisation du *Speculum Ecclesiae* de Giraud de Cambrai. Dans la première partie du texte cependant, j'ai pu rapidement observer qu'il utilise de même le *De Principis Instructione* du même auteur. Son récit est basé entièrement sur ces deux ouvrages et j'ai donné les indications nécessaires concernant les sources dans les notes. Dans les quelques cas où l'unique ms. du *Speculum* est défectueux, le texte original est préservé dans sa traduction galloise.

J'ai utilisé l'édition de Giraud de Cambrai dans la série des Rouleaux : *Speculum Ecclesia*, édité par J. S. Brewer dans le volume 4 (1873). Vous pourrez trouver le passage qui nous concerne pp. 47-51 (Distictio II, ch. 8-ro). En ce qui concerne le *De Principis Instructione*, édité par G. F. Warner, référez-vous au volume 8 de la même série (1891) – et plus particulièrement pp. 126-9, Distictio I. Le *Speculum* est daté d'un peu après 1217, et le Distinctio I du *De P.I* probablement de la dernière décade du 12^e siècle, (cf. Warner, pp. XVI-XVIII). Chacun de ces mots n'existe que sur MS – Le *Speculum* sur Cotton MD. Tiberius, B.XIII (début du 13^e siècle), *De P.I* sur Cotton MS Julius B. XIII (milieu du 14^e siècle), tous deux au British Museum. Selon Brewer, p. VII, un seul ms. du *Speculum* a jamais existé et, de nouveau p. X, ce seul et unique ms. vient « sans l'ombre d'un doute » des mains de Giraud lui-même. Si cela est vrai et si nous pouvions vérifier la provenance de Tiberius B. XIII avant qu'il soit placé dans la collection Cottonienne, nous devrions pouvoir déterminer le lieu de composition du présent texte ; mais, aussi loin que je puisse poursuivre les investigations, l'histoire la plus reculée de ce ms. n'est pas connue.

Il est suffisant de dire que M. Lewis a pris la responsabilité de la description du texte et de la traduction du ms. dans l'article qui suit, et je suis moi-même responsable des notes.

J. D. B.

LE TOMBEAU D'ARTHUR

DESCRIPTION DES MSS

Le texte qui suit, relatant l'histoire de l'inhumation du roi Arthur, provient du Llanstephan ms. 4 actuellement disponible à la Bibliothèque Nationale du Pays de Galles.

Les quatre premiers mss. dans la collection du Llanstephan portent le titre de « *Didrefn Gasgliad* » et, fidèles à leur titre, contiennent une collection de récits disparates sur les Bruts, les vies de Saints, des traités théologiques, etc.

Le Llanstephan ms. 4, composé des feuillets 505-57 de ce « *Didrefn Gasgliad* » est un ms. en vélin de 53 feuillets, chacun mesurant $6 \frac{3}{8} \times 3 \frac{5}{8}$ pouces et comportant 26 lignes par page. En plus du traité concernant l'enterrement d'Arthur, il comporte une collection des Fables d'Esopé, les Vies des Saints David et Beuno, La Vision de Saint Paul et Le Purgatoire de Saint Patrick.

Le ms. commence par un extrait sur le couronnement du roi Arthur, mais il est impossible de dire s'il s'agit ou non de la continuation du feuillet 504 du volume III du « *Didrefn Gasgliad* », car le dernier feuillet est illisible et leur numérotation n'a été faite que bien plus tard.

Le texte contant l'histoire de l'inhumation d'Arthur commence au f. 505 a1. 21 et a été écrit aux alentours de 1400, selon le Dr. Gwenogvryn Evans (voyez le rapport sur les mss. en langue galloise. Vol. II, p. 424. Commission des Manuscrits Historiques).

Il existe un autre texte dans le Llanstephan ms. 2, ff. 206 sqq. Celui-ci fait partie du même « *Didrefn gasgliad* », mais il est considérablement plus récent que le texte du ms. 4 et, selon le commissaire assistant, il appartiendrait à la seconde moitié du XV^e siècle.

Le texte du début, correspondant au Llanstephan ms. 4, ff. 505-506 a. 1.3, est écrit, mais ce qu'il en reste suit le texte du ms. 4 presque mot pour mot. Il existe encore un autre texte sur l'enterrement

LE TOMBEAU D'ARTHUR

du roi Arthur dans le ms. 26 de Cardiff, pp. 365 sqq. portant le titre de « Gladdedigaeth Arthur Frenin out of the Didrefnyn p. 434 ». Celui-ci cependant appartient au début du XVIII^e siècle, selon le commissaire assistant (voir rapport. Vol II, p. 221).

Il existe dans le ms. 36 de Cardiff une transcription basée sur le « Didrefnyn », laquelle commence par les notes suivantes : -

*« De sepultura Arthuri Regis
Historiola imperfecta ex duobus
Fragmentis in Codice Didrefnyn
Saepius memorato descriptis et
inter se collatis conflata ».*

Ce ms. est, d'après M. Far, bibliothécaire principal de la Bibliothèque Centrale de Cardiff, « une transcription du début du 18^e siècle effectuée par W. T(homas) ? dans les années 1717-8 et semble suivre l'original en ce qui concerne l'orthographe, etc. »

LE TOMBEAU D'ARTHUR

TEXTE

F. 505 a

Ceci sont des informations provenant des livres, plus claires que celles fournies par le brut en ce qui concerne la fin du roi Arthur, l'objet étant de reconnaître la vérité dans le cas des légendes et des erreurs de l'imaginaire. Que le lecteur note qu'il y a là deux chapitres

F. 505 b

extraits de notre livre, appelé *le miroir de l'Eglise*. Que tous soient assurés qu'il s'agit bien du cimetière du monastère de Glastonbury où après une blessure mortelle infligée à la rivière Camlan Arthur fut inhumé entre deux croix de pierre, de main de maître finement sculptées. Celles-ci avaient été dressées de toute leur hauteur et portaient une inscription assurant qu'il s'agissait bien là de l'emplacement de la tombe d'Arthur. Et en ce temps-là ces lettres avaient été effacées par (les âges) et le temps. Que tous sachent cependant que la tombe d'Arthur n'était pas faite de marbre. Et qu'Arthur n'avait point de tombe, mais fut mis dans le tronc d'un chêne évidé et enterré à une profondeur de seize pieds sous la terre. Les deux² tiers de la longueur du tombeau, car les deux tiers supérieurs étaient séparés du troisième et il y avait une division entre eux et la troisième partie en était séparée afin de contenir les os d'Arthur qui étaient gros et épais. Son crâne portait évidence de seize blessures et chacune était refermée et fermement guérie à l'exception d'une seule, et celle-ci était ouverte et il s'agissait d'une blessure si importante qu'il n'y avait aucun doute qu'il s'agissait

² Ceci et les deux phrases suivantes n'ont aucune correspondance dans le *Speculum Ecclesiae*. Elles sont basées sur les phrases suivantes issues du *De Principis Instructione* : (p. 127) et ossa ipsius (i. e. la seconde épouse d'Arthur) cum ossibus viri simul inventa, sic distincta tamen, ut duae partes sepulchri, versus caput scilicet, ossibus viri continendis deputatae fuissent, tertia vero versus pedes ossa muliebria seorsum contineret. – pp. 128.f. sciendum etiam quod ossa reperta corporis Arthuri tam grandia fuerunt ut et illud poetae completum in his videri posset :

« Gradiaque effossis mirabitur ossa sepulchris ».

os enim tibiae ipsius apesitum (tibiae) longissimi viri loci, quem et nobis abbas ostendit, et juxta pedem illius terrae affixum, large tribus digitis trans genu ipsius se porrexit. Os estiam capitis tanquam ad prodigium vel ostentum capax erat et grossum, adeo ut intercilium et inter oculos spatium palmalem amplitudinem large contineret. Apparebant autem in hoc vulnera decem aut plura, quae cuncta praeter unum majus caeteris, quoid hiatum gradem fecerat, quodque solum letale fuisse videbatur, in solidam convenerant cicatricem.

LE TOMBEAU D'ARTHUR

F. 506 a

bien là de celle qui avait causé la mort.

Dans la troisième division du tombeau, aux environs des deux tiers vers le bas³, se trouvaient les os de Gwenhwyvar son épouse, tant plus délicats et féminins qu'ils purent donc être identifiés.

Et parmi ces (os) l'on trouva une natte de cheveux blonds, de belle apparence. Et un moine du monastère qui était venu avec la foule pour l'ouverture du tombeau vit la natte avant les autres et la regarda fixement, et se précipita et s'empara brusquement de la tresse de cheveux. Et alors qu'il la tenait dans sa main et la montrait, et que tous la regardaient et s'émerveillaient de sa beauté, en la présence de tous elle a soudainement disparu de ses mains. Et ceci⁴ ne s'est pas produit sans miracles. Et il fut rendu clair pour tous, et plus particulièrement pour les hommes de religion qui s'étaient rendus là – ceux-là auxquels il appartient d'autant moins de voir ou toucher les cheveux d'une dame, que toutes choses terrestres sont périssables et doivent être ignorées, et plus que toutes choses celles les plus belles à voir, ainsi qu'en témoignent les sages dont les jugements et l'autorité disent : la Beauté et l'attrait de la forme humaine sont aussi promptement arrachées,

³ Llanstephan ms.2 f.206 commence ici.

⁴ Le ms. du *Speculum* reportant le passage correspondant à « Et ceci – fleurs de printemps » (p. 48, II. 3-8) est défectueux .

F. 506 b

et s'enfuient et disparaissent plus vite que les fleurs précaires du printemps. De plus⁵, ce roi Arthur était le principal fondateur du monastère de Glastonbury, car il avait avant l'arrivée des Saxons sur l'île fait le don de terres et d'autres biens à ce monastère, qu'il avait consacré en l'honneur de la Sainte Vierge Marie laquelle il aimait plus que tout autre Saint, et ceci n'allait pas sans raison. Ainsi, il avait fait apposer son image aux côtés de la sienne, dans les deux coins supérieurs de son écu. Et ainsi qu'il le dit, à chacune de ses batailles et combats, il avait pour habitude d'embrasser humblement ses pieds par amour véritable pour elle. Et comme il était coutumier d'entendre proférer de nombreuses choses discutables concernant la fin d'Arthur, – et en particulier, les conteurs britanniques prétendent et affirment qu'il est toujours vivant – jusqu'à ce que ces fables mensongères soient abandonnées et cessent et aient disparu et que la vérité se manifeste désormais à ce sujet, nous avons pris note ici de ces choses dont le témoignage porte la marque d'une incontestable vérité. Après la bataille

⁵ Jusqu'à la fin de ce passage concernant la Vierge Marie, notre auteur ne suit non pas le *Speculum*, lequel n'a aucun contenu correspondant, mais le *De Principis Instructione* pp. 126 f. : *Arthuri quoque Britonum regis inclyti memoria est non supprimenda, quem monasterii Glastoniensis egregii, cujus et ipse patronus suis diebus fuerat praecipuus et largitor et sublevator magnificus, historiae multum extollunt. Prae cunctis enim ecclesiis regni sui sanctae Dei genetricis Mariae Glastoniensem ecclesiam plus dilexit et prae caeteris longe majori devotione promovit. Unde cum vir bellator exstiterit, in anteriori parti clipei sui Beatae Virginis imaginem interius, ut eam in conflictu prae oculis semper haberet, depingi fecerat, cujus et pedes, quoites positus in congressionis articulo fuerat, deosculari cum plurima devotione consueverat.* A partir de ce point, l'auteur n'utilise que le *Speculum*.

LE TOMBEAU D'ARTHUR

F. 507 a

sur la rivière Camlan en Cornouailles⁶, et après que Medrawt, ce vil traître, soit tombé après l'insurrection qu'il avait menée contre son oncle Arthur – le frère de sa mère – pour la prise du royaume et après qu'Arthur ait été blessé à mort, une vieille dame⁷ du nom de Morgane transporta son corps jusqu'à la distante île d'Avallach⁸, en ce lieu aujourd'hui appelé Glastonbury. Le jour suivant⁹ sa mort, cette dame le fit inhumer dans le cimetière sacré comme il a été dit plus avant. Les bardes de l'île de Bretagne et ses conteurs racontaient qu'il s'agissait là de Margan – une déesse des Mondes Souterrains¹⁰ – et qu'elle l'avait caché sur l'île d'Avallach afin de le guérir de ses blessures, et qu'une fois celles-ci pansées, il retournerait vers les Britanniques pour les défendre ainsi qu'était son désir, et ainsi donc, ils l'implorèrent toujours et attendent sa venue future, de même manière que les Juifs attendent le Christ, sauf que les Juifs sont bien plus abusés par la sottise et la perfidie et l'infortune. Que tous sachent¹¹ et qu'il soit clair pour tous que Glastonbury doit son nom aux ruisseaux et rivières qui l'entourent venus du grand estuaire de la Severn

⁶ Cette phrase est préservée dans le *Spectulum* de manière partielle (p. 48).

⁷ *Speculum* (p. 48), a nobili matrona quadam ejusque cognata et Morgani vocata est delatum.

De princi. Inst. (p. 128), Morganis, nobilis matrona et partium illarum dominatrix atque patrona, necnon et Arthuro regi sanguine propinqua.

⁸ *Speculum* (p. 48), in insulam Avaloniam.

⁹ Simplement « postea » dans le *Speculum* (p. 48).

¹⁰ *Speculum* (p. 49), dea quaedam phantastica.

¹¹ Ce passage du *Speculum* (p. 49, II. 10 ff) est défectueux. Notre texte, sans aucun doute, préserve fidèlement le sens.

F. 507 b

et bien qu'il serait plus approprié de l'appeler « confins des rivières », d'autant qu'étant située au milieu des rivières et qu'il est plus approprié d'appeler île une terre située au milieu de l'océan. Pourquoi donc ce nom d'Avallach ? Parce que ce lieu regorge de pommiers, ou bien parce qu'un des seigneurs des lieux jadis s'appelait Avallach¹². L'on appelait également ce lieu « île de glace » à cause d'une des rivières qui coulait tout autour et dont les eaux avaient une coloration bleue vitreuse, d'où le nom de Glastonbury que les Saxons lui donnèrent après leur conquête, car *Glas* en saxon signifie *Gwydyr* en gallois.

La raison pour laquelle cet endroit se nomme « île de glace » est désormais bien connue, et pourquoi Avallach, et pourquoi Glastonbury ; et l'on sait désormais aussi pourquoi les conteurs ne pouvaient manquer de considérer cette femme Margan comme une Déesse des Mondes Souterrains. Qu'il soit su également¹³ que, bien que l'abbé mentionné plus avant ait pu trouver un récit concernant le corps d'Arthur dans de vieux livres et des histoires, et aussi par l'inscription gravée sur les croix rendues illisibles au cours du temps, la plus grande

¹² *Speculum* (p. 49), vel a *Vallone* quodam teritorii illius quondam dominatore.

¹³ *Speculum* ms. (p. 49, II. 26 ff) étant ici défectueux. Notre texte clarifie le sens.

LE TOMBEAU D'ARTHUR

F. 508 a

part de son histoire et information lui vint du Roi Henri. Car le roi lui avait souvent dit, ainsi qu'il l'avait lui-même entendu de la bouche des anciens, des bardes et des conteurs relatant les faits des Britanniques, que c'était entre les deux croix couchées sur le sol du cimetière de Glastonbury – ces croix furent redressées par la suite et remises en terre – c'était là qu'Arthur fut enterré profondément sous la terre, par peur de ces Saxons qu'il avait souvent repoussés et bannis de l'île – ceux-là que le jeune et vil Medrawd, son neveu, avait soulevé contre lui en s'efforçant de justifier sa vilenie, ceux-là qui au second coup conquièrent l'île totalement après sa mort. Et¹⁴ en raison de cette même peur, alors qu'ils ouvraient la tombe à nouveau, à une profondeur d'environ sept pieds sous terre, l'on trouva une énorme pierre inébranlable dans la partie gauche de laquelle était encastrée une croix de fer portant cette inscription : ci-gît le grand roi Arthur dans cette sépulture et avec lui une seconde¹⁵ en esprit, sa femme Gwenhwyvar.

¹⁴ Cette phrase correspond au passage est défectueuse, *Speculum*, p. 50 II. 6 ff.

¹⁵ Dans le Llanstephan ms. 2, on trouve « la seconde Gwenhwyvar sa femme »

F. 508 b

Et de neuf pieds encore plus profondément, l'on trouva la tombe d'Arthur, et beaucoup virent cette croix après qu'elle ait été retirée de la pierre et beaucoup virent l'abbé la montrer au roi Henri et en lire les inscriptions. Et comme la croix avait été fixée et cachée sous la pierre, de telle manière, les inscriptions sur la croix faisaient face à la pierre et ce, de par la sagesse et l'astuce de ces hommes qui furent capables et eurent le désir de dissimuler et rendre secret un homme aussi honoré que celui qui était leur seigneur et le fondateur principal de ces lieux. Et par-dessus tout, (ceci fut fait) en raison des troubles et conflits entre eux.

Cependant après que la paix ait été établie de nouveau en ce lieu, ils placèrent la croix avec l'inscription vers le haut, de telle manière à indiquer l'emplacement de la tombe d'Arthur. Et¹⁶ le corps d'Arthur fut trouvé exactement là où le roi l'avait dit, et non pas placé dans le marbre ainsi qu'un grand roi tel que lui l'eut été, non point encore dans un cercueil de pierre polie ou de (...), mais dans le tronc évidé d'un chêne,

¹⁶ *Speculum* ms. (p. 50, début du chapitre 10) est ici défectueux. Notre texte fait apparaître clairement que le sujet du *praedixerat* était Henri

LE TOMBEAU D'ARTHUR

F. 509 a

et ceci, à une profondeur de plus de seize pieds sous terre, et bien plus en raison de leur hâte que par manque d'honneur pour l'enterrement d'un aussi grand roi que lui ; et ceci n'est pas pour étonner, harcelés qu'ils étaient par les tumultes et les détresses de la guerre. Ainsi l'abbé précédemment mentionné et suivant les ordres et conseils du roi Henri fit construire un splendide cercueil de marbre pour contenir les os d'Arthur de manière convenable, et ainsi qu'il était dû au principal fondateur des lieux. Et il aimait cette église plus que toute autre église du royaume tout entier et l'avait rendue riche avec de nombreuses et vastes terres. Et ceci, sans attente de récompense, sinon le juste jugement de Dieu, celui qui récompense généreusement et sans nul doute pour chaque bonté faite ; et que non seulement dans les cieux même, mais aussi sur la terre, les vivants et les morts tout aussi bien¹⁷, et après la mort dans la vie éternelle. Et enfin, Arthur fut enterré dans le monastère le plus ancien et le plus puissant du royaume tout entier, ainsi qu'il sied d'enterrer un homme aussi célébré et honorable que lui. Ainsi donc se termine l'enterrement du roi Arthur.

Timothy Lewis,
University College of Wales, Aberystwyth.

J. Douglas Bruce,
University of Tennessee.

¹⁷ A partir d'ici jusqu'à la fin, le texte est défectueux dans le *Speculum* (p. 51).

THE BURIAL OF KING ARTHUR

THE PRETENDED EXHUMATION
OF ARTHUR AND GUINEVERE¹⁸

A WELSH ACCOUNT BASED ON
GIRALDUS CAMBRENSIS

Whilst preparing my edition of the Old French prose romance, *Mort Artu* (Halle, 1910), I learned from Prof. F. N. Robinson of Harvard University of the existence of Cardiff MS. 36, containing the item, *De septultura Arthuri Regis*. On further inquiry I discovered that this was merely a copy of Ms. Llanstepha, 4 (with some use of Llanstephan 2), now in the National Library of Wales. Mr. Timothy Lewis of University College, Aberystwyth, was so good as to transcribe and translate for me the text of Llanstephan 4. It was a disappointment to me to find that this text offered nothing original, but Welsh material relating to King Arthur is so scanty that even a secondary narrative like the present one seemed worthy of publication.

¹⁸ For accounts of this affair in the mediaeval chronicles see R. H. Fletcher, *The Arthurian Material in the Chronicles: Harvard Studies and Notes in Philology and Literature*, vol. X, pp. 189 ff. (Boston, 1906). The idea that Arthur had two wives does not appear in the romances, but seems to have been a part of Welsh tradition. See Fletcher, p. 190, note 2. It is a debated question whether Arthur's name was ever connected with Glastonbury before this affair of the pretended exhumation. For the literature of the subject see W. W. Newell's article, « The antiquity of Glastonbury », *Publications of the modern language association of America*, XVIII, 459, note I. As Newell, p. 508, remarks, Giraldus is wrong in connecting Henry II with the exhumation (1191), for this king died in 1189. The author of the *Mort Artu*, pp. 250 ff., combines awkwardly the old Celtic tradition of Arthur's translation to Avalon with this new idea that he was buried at Glastonbury. So too Malory in *Morte Darthur* Book XXI, ch. 5-6. His account is, of course, based on a modified version of the *Mort Artu*.

THE BURIAL OF KING ARTHUR

At the beginning of his account the Welsh author himself indicates clearly the *Speculum Ecclesiae* of Giraldus Cambrensis as his source. In the first part of the text, however, as I soon observed, he also uses the *De Principis Instructione* of the same writer. His account is based entirely on these two books and I have given the necessary indications of source in the Notes. In some cases where the unique Ms. of the *Speculum* is defective, the Welsh preserves in translation the original text.

I have used the edition of Giraldus Cambrensis in the Rolls series : *Speculum Ecclesia* edited by J. S. Brewer in vol. 4 (1873). The passage which concerns us will be found, pp. 47-51 (Distinctio II, ch. 8-10). For the *De Principis Instructione*, edited by G. F. Warner, see vol. 8 of the same series (1891) — especially, pp. 126-9, Distinctio I. The *Speculum* dates from shortly after 1217, Distinctio I of the De P.I. probably from the last decade of the 12th century, (cf. Warner, pp. XVI-XVIII). Each of these words exists in only one MS. — the *Speculum* in Cotton MS. Tiberius, B. XIII (early 13th century), *De P. I.*, in Cotton MS. Julius B. XIII (middle of 14th century), both in the British Museum. Brewer says, p. VII, that only one MS. of the *Speculum* has ever existed, and again, p. X, that this unique MS. came « beyond all doubt » from the hands of Giraldus himself. If this is true and if we could ascertain the *provenance* of Tiberius B. XIII, before it passed into the Cottonian collection, we should have the means of fixing the place where the present text was composed ; but, as far as I can discover, the early history of this MS. is not known.

It is sufficient to say that Mr. Lewis is responsible for the description of MSS., text and translation in the following article, as I am for the notes.

J. D. B.

THE BURIAL OF KING ARTHUR

DESCRIPTION OF MSS.

The following text, containing the story of the burial of king Arthur, is taken from Llanstephan MS. 4 now at the National Library of Wales, Aberystwyth.

The first four MSS. in the Llanstephan collection bear the title « Didrefn Gasgliad », and true to their title they contain a miscellaneous collection of Bruts, Lives of Saints, Theological Tracts etc.

Llanstephan Ms. 4 comprising folios 505-57 of this « Didrefn Gasgliad », is a vellum MS. of 53 folios each measuring 6 3/8 x 3 5/8 inches with 26 lines to a page. It contains, in addition to the tract on the burial of Arthur, a collection of Aesop's Fables, The Lives of SS. David and Beuno, The Vision of St. Paul and The Purgatory of St. Patrick.

The MS. begins with a fragment on the Coronation of king Arthur, but it is impossible to say whether this is a continuation of folio 504 of vol. III of the « Didrefn Gasgliad », because the last folio is illegible and the numbering of the folios is in a much later hand.

The text of the story of the Burial of Arthur begins on f. 505 a 1. 21 and was written according to Dr Gwenogvryn Evans circa 1400 (See Report on MSS. in the Welsh Language. Vol. II, p. 424. Historical Manuscripts Commission).

There is another text in Llanstephan MS. 2, ff. 206 sqq. This forms a part of the same « Didrefn Gasgliad », but it is considerably later than the text of MS. 4 and according to the Assistant Commissioner it belongs to the second half of the XVth century.

The text at the beginning, corresponding to Llanstephan MS. 4, ff. 505-506 a. 1. 3, is writting, but what remains follows the text of MS. 4 almost word for word. There is still another text of the Burial

THE BURIAL OF KING ARTHUR

of Arthur in Cardiff MS. 26, pp. 365 sqq. which bears the title « Gladdedigaeth Arthur Frenin out of the Didrefnyn P. 434 ». This however belongs to the beginning of the XVIIIth century according to the Assistant Commissioner (See. Report. Vol. II, p. 221).

In Cardiff MS. 36 there is also a transcript based upon the « Didrefnyn » wich begins with the following note :

*« De sepultura Arthuri Regis
Historiola imperfecta ex duobus
Fragmentis in Codice Didrefnyn
Saepius memorato descriptis et
inter se collatis conflata ».*

This MS. according to Mr. Far, Chief Librarian of the Central Library in Cardiff « is an early 18th century transcript made by W. T(homas) ? about 1717-8 and seems to follow the original as regard spelling etc. »

THE BURIAL OF KING ARTHUR

TEXT

Fol. 505 a

- 21 Llyma hyspyrsr6yd y llyfreu ac e
glurach noc a[dy] we[it]y brut y
23 6rth diwed arthur vrenhin at *adna*
bot g6irioned am ch6edleu a dychym-
25 ygyon geua6c adnabydet y darllea-
6dyt bot yma deu gabid6l gwedy eu

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 505 b

- 1 hyspyssu on llyfyr ni yr h6nn a elwir drych
yr egl6ys. Bit diheu y ba6p pany6 ym
mynnwent manachla6c glastynbri g6e-
dy g6eli agheua6l ar auon gamlan y
5 clad6yt Arth^r. yr6ng d6y groes o vaen
g6neuthuredic o gywreinr6yd saeroni-
aeth. Ac eu drychafel yn eu seuyll yn
uchel. a llythyr yndunt g6edy ry ysgri-
uennu y venegi bot yno bed arthur.
10 Ac weithon y mae y llythyr h6nn6 g6edy
rydreula6 oheneint. Bit honneit ha-
gen y ba6p nat maen marmor oed ved
Arth^r na bed ar arthur nyt oed namyn
y ossot ymy6n derwen g6edy rygeu-
15 a6 ae gladu vn droetued arbymthec o
dyfynder yny daear. D6y rann ohyt y
bed megys am y deu draean uchaf a
oed wahanedic y6rth y trydyd ac me-
gys teruyn yrygthunt ar dryded ran
20 yn wahanedic y6rthunt 6ynneu
6rth gyflehu esgyrn arthur a oedynt
va6r a phraff. yn asg6rn y benn yr
oed vn weli arbymthec. a phob un
o hynny g6edy ry gaeu a ry gadarn-
25 hau namyn vn. ar vn honno a oed
agoret a phraff megys yd oed diheu

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 506 a

- 1 pany6 ahonno y buassei agheua6l ef.
yn y dryded rann or bed megys or deu-
parth y waeret¹⁹ yd oed esgyrn g6enh6-
yuary wreic ual y gellit eu hadna-
5 bot yn vanolach ac yn wreigeid.
Ac ym plith y rei hynny y kaffat pleth
o wallt melyn. tec oed edrych arna6.
ac ar y bleth honno y dodes manach or
vanachla6c ol6c a rydathoed y gyt
10 ar niuer 6rth agori y bed. ac yd argan-
uu ymblaen pa6b. A bryssya6 a oruc
ac ysglyfyeit y bleth. Ac val y kymmerth
yny la6 ae dangos a pha6p yn edrych
ac yn ryuedu y thecket yn deissyfyt
15 ygg6yd pa6p y difflanna6d oe la6. Ac
nyt heb wyrtheu y damchweinya6d hy-
ny. ac y dangosset yn honneit y ba6p
ac yn bennaf yr creuydwyr a dathoed
yno. Y rei lleiaf a berthyn udunt nac
20 edrych na theimla6 bruger g6reic. a
bot pop peth byda6l yn daruodedic ac
yn sathredic ac yn bennaf oñ y petheu
teckaf o edrych arnunt. megys y tystir
tr6y vra6t ac a6durda6t y doeth. yr
25 h6nn a dyweit. Teg6ch a gosged dyna6l
bryt cribdeiledic y6 a buan. a chynt

¹⁹ Llanst. MS. 2. begins here.

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 506 b

- 1 y ffy ac y difflanna noc anwadal6ch
blodeu g6anh6yn Dyeithyr hynn
y brenhin Arth^r a vu bennaf seila6dyr
manachla6c glastynbri. kanys kynn
5 dyuot saesson yr ynys y rodassei ef tir
a daear a da arall yr vanachla6c hon-
no a daroed y chyssegru yn enryded yr
wynuydedic veir wyry. yr honn a garei
yn v6y noc yssyd o sant a santes ac
10 nyt heb acha6s. Ac 6rth hynny y
paryssei ynteu dodu y del6 hi yn d6y
ysg6yd y daryan ef or tu atta6. Ac
megys y dyweit ym pob br6ydyr ac
ymlad or a vei arna6 o wir uvydda6t
15 a charyat arnei hitheu y cussanei ef
y thraet. A chanys gnotta6i dywedut
llawer o betheu petrus am diwed arth^r.
Ac yn enwedic ch6edylydyon y bryta-
nyeit a ymryssonant ac a gadarnha
20 ant etto y vot ef yn vy6 yny v6ynt
wrthladedic a diffodedic a difflanedic
y ch6edleu geu hynny. a cherdet y wi-
rioned racdi am hynny yn aml6c
o hynn allan y paryssam ni dodu
25 yma petheu prouedic or wirioned di-
amheu. Gwedy y vr6ydyr ar avon gam-

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 507 a

- 1 lan ygkerny6. a Hād medra6t enwiraf
vrad6r. g6edy kyuodi ohona6 yn erbyn
Arth^r y ewythyr vra6t y vam o geidw-
adaeth y deyrnas. a brathu arthur yn
5 agheua6l. y duc hen wreicda a mar-
gan oed y hen6 y gorff hyt yn ynys
avallach. y He a elwir yr a6rhonn
glastynbri. A thrannoeth g6edy y
var6y peris y wreicda honno y gladu
10 yny vynwent gyssegredic val y dy-
wetp6yt uchot. Sef y gnotaei beird
ynys prydein ae ch6edylydyon dech-
ymygu pany6 margan dwywes o
annwfyn ae ry gudyassei ef yn ynys
15 auafach yr Iachau oe welioed a phan
veynt iach yd ymchoelei drachefyn
att y brytanyeit oe hamdiffyn me-
gys y gnotaei. Ac am hynny etto
y maent mal yny adol6yn ef ac yn
20 aros y dyuodyat rac lla6 megys yr
Idewon am grist onyt bot yn v6y
yd ydys yn t6ylla6 yr Idewon o yn-
vydr6yd ac anfydlonder ac andedwy-
dyt. Bit honneit y ba6p ac aml6c
25 pany6 glastynbri y gelwir kanys
f[ry]dyeu ac auonyd o eigya6n mor

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 507 b

- I* hafren yssyd yny gylch. kyt bei prio-
dolach y gal6 keffinyd auonyd o ach-
a6s y bot ygkymherued auonyd. ac
yn ia6nach gal6 ynyssed. tir ymperued
5 y weilgi. Pa acha6s y gelwir ynteu a-
vallah. namyn oe vot yn He amyl
auaHgyrn. neu ynteu o vot yn argl6-
yd ar y He h6nn6 g6r gynt a elwit a
elwit auHach. Ef a notteit heuyt
10 gal6 y He h6nn6 ynys wydrin o acha6s
auon a oed yny damgylchynu a Hi6
glas g6ydra6l ar y d6fyr ar 6rth hyn-
ny y gelwis y saesson hi g6edy y go-
resgyn glastynbri. kanys glas yn sa
15 esnec y6 g6ydyr ygkymraec. honneit
y6 weithon paham y gelwir y He h6nn6
ynys wydrin. paham auHach a
phaham glastynbri a honeit y6 heuyt
pa dylyet a oed y ch6edylydyon gal6y
20 wreic honno margan yn d6ywes o ann6-
fyn a bit honneit hynn heuyt kyt
kaffo y dywededic abat uchoy gyuar6-
ydyt y 6rth gorf Arth^r o hen lyfreu ac
ystoryaeu. a pheth heuyt or Hythyr a
25 oed g6edy eu hysgriuennu yny cr6ys
a g6edy eu rydileu haeach oheneynt

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 508 a

- 1 m6yaf eissyoed o gyuar6ydyt a hyspys-
r6yd a gafas ef y gan henri vrenhin
kanys ef a dywedassei y brenhin 6rth-
a6 lawer g6eith megys y clywssei yn-
5 teu gan hen dynyon a beird a chy-
uar6ydeit y datcanu o weithredoed
y brytanyeit pany6 y r6ng y d6y
groes a oedyn y vynwent ygglastynb[ri]
yn eu gor6ed. Ac odynd y drychaf6yt
10 yn eu sefyth y cladyssit arthur yn
d6fyn rac ofyn y saesson a 6rthladys-
sei ef yn vynyach ac a deholassei or y-
nys. ac a dugassei vedra6t y nei yn-
teu y g6as direitaf yny erbyn y ge-
15 issa6 amdiffyn y ennwired. y rei aores-
gynassant eilweith yr ynys o g6byl
g6edy y agheu ynteu. Ac rac yr vn
ofyn h6nn6 yn datkladu y bed me-
gys am seith troetued yny daear
20 o dyfynder y kaffat anysgogedic
uaen praff a chroes bl6m g6edy ry-
ansodi ynda6 or tu ass6 ida6 ar Hy-
thyr h6nn yman yny groes bl6m.
yman y mae yr ardercha6c. vrenhin
25 Arthur yn gorwed g6edy y gladu yn
y bed h6nn. ac y gyt ac ef yr eil nyt amgen.

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 508 b

- 1 g6enh6yuar y wreic. Ac yn is no
hynny eilweith na6 troetued y kaf-
fat bed arthur. y groes honno g6edy
y thynnu or maen a weles Hawer. ar
5 abat yny dangos y henri vrenhin.
ac a darHeassant y Hythyr. Ac megys
yd oed y groes wedy y ry ansodi ae chu-
dya6 ydan y maen. vetHy yd oed y gro-
es eilch6yl wedi ry ymchoelut tu y Hy-
10 thyr idi 6rth y maen o anryued ystry6
a chywreinr6yd adoethineb y dynyon
a oed yna yn medru ac yn mynnu
cudya6 a dirgelu g6r kymeint y an-
ryded a h6nn6. ac eu hargl6yd 6ynteu
15 a seilya6dyr pennaduraf y He h6nn6.
Ac yn bennaf oH o ach6s kynn6ryf y
ryuel a oed arnunt. Eissyoes g6edy
hedychei ar y He h6nn6 eilweith. ual
y keffit manac ar ved arth^r. y gosso-
20 dassant 6y y groes ar Hythyr yndi
val hynny. ac yn g6byl megys y dy6-
edassei y brenhin y caffat corf arthur
Nyt ymy6n marmor megys y g6ed-
ei y vrenhin kymeint y anryded a
25 h6nn6. nyt ymy6n ysgrin o vaen nad
na maen glas. namyn ymy6n dryH
dar g6edy ry geua6 a hynny o vn

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 509 a

- 1 droetued arbym thec neu a vei v6y o
dyfynder yn y daear. o acha6s eu brys 6y
yn v6y noc o acha6s anryded cladu g6r kyf-
urd a h6nn6. Ac nyt oed ryued hynny yn
5 y kymhellei gynn6ryf ryuel 6ynt a gouit.
Ac odyne y dywededic abat h6nn6 o arch
a dysc henri vrenhin a beris g6neuthur
ysgrin ardercha6c o vaen marmor y es-
gyrn arth^r megys y g6edei ac y dylyit y
10 seilya6dyr penaduraf y He h6nn6. Ac
ynteu [a garei] yr egl6ys honno yn v6y noc egl6-
ysseu yr ho6 deyrnas. ac ef ae g6nathoed
yn gyuoetha6c o dir a daear yn amyl ac
yn ehelaeth. Ac nyt heb y obryn ohona6
15 ynteu. namyn o gyfya6n vra6t du6
y g6r a dal p6yth pob da yn ehalaeth heb
petruster. nyt yny nef ehun. namyn ar
y daear heuyt ac yn vy6 ac yn var6
A g6edy bo mar6. yny vuched dragy6yd.
20 Ac yny diwed yny vanachla6c hynaf
ac a6durdodaf or holl deyrnas y clad6yt
arth^r. yn anrydedus. megys y g6edei kyf-
lehau g6r kymeint y glot ae anryded a
h6nn6. Ac velly y teruyna cladedi
25 gaeth Arthur vrenhin.

THE BURIAL OF KING ARTHUR

TRANSLATION

Fol. 505 a

This is the information of the books
which is clearer than that which the brut says
concerning the end of king Arthur for the
purpose of recognising the truth concerning
tales and false imagining. Let the reader
recognise that there are here two chapters.

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 505 b

rendered from our book which is called the Mirror
of the Church. Be it certain to all that it is
in the Graveyard of the monastery of Glastonbury
after a mortal wound on Camlan river, that
Arthur was buried between two crosses of stone
fashioned with cunning workmanship. These
had been set standing high with letters written therein
to make known that Arthur's grave was there.
And at this time those letters have been
worn by (old age) time. Be it known however
to all that Arthur's grave was not of marble
And that Arthur had no grave, but he
was placed in an oak after it had been
hollowed out and he was buried at a
depth of sixteen feet in the earth. Two²⁰ thirds of the
length of the grave, for about the upper two thirds was
separated from the third and a division, as it were, between

²⁰ This and the next two sentences have nothing corresponding in the *Speculum Ecclesiae*. They are based on the following sentences of the *De Principis Instructione* : (p. 127) et ossa ipsius [i. e. Arthur's second wife] cum ossibus viri simul inventa, sic distincta tamen, ut duae partes sepulchri, versus caput scilicet, ossibus viri continendis deputatae fuissent, tertia vero versus pedes ossa muliebria seorsum contineret. — pp. 128 f. sciendum etiam quod ossa reperta corporis Arthuri tam grandia fuerunt ut et illud poetae completum in his videri posset :

« Gradiaque effossis mirabitur ossa sepulchris ».

Os enim tibiae ipsius appositum [tibiae] longissimi viri loci, quem et nobis abbas ostendit, et juxta pedem illius terrae affixum, large tribus digitis trans genu ipsius se porrexit. Os etiam capitis tanquam ad prodigium vel ostentum capax erat et grossum, adeo ut intercilium et inter oculos spatium palmalem amplitudinem large contineret. Apparebant autem in hoc vulnera decem aut plura, quae cuncta praeter unum majus caeteris, quod hiatum gradem fecerat, quodque solum letale fuisse videbatur, in solidam convenerant cicatricem.

THE BURIAL OF KING ARTHUR

them and the third part separated from them
to place Arthur's bones which were big and thick.
In the bone of his head there were sixteen wounds
and each
of those had closed and healed firmly
except one and that one was
open and it was an extensive wound so
that it was undoubted that it was

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 506 a

from that one that he had died.
In the third division of the grave from about
the twothirds downwards²¹ were the bones of
Gwenhwyvar his wife, more delicate and like those of a
woman, so that they could be recognised.
And among those (bones) was found a plait
of yellow hair, fair to look upon.
And a monk from the monastery who
had come together with the crowd at the
opening of the grave, saw he plait
before anyone else and he fixed his gaze upon
it and he rushed and snatched away the plait
of hair. And as he took it in his hand an while showing
it, and all the people looking on and wondering
at the beauty of it ; suddenly in the presence of
all it vanished from his hand. And this²² did not
happen without miracles. And it was made wellknown
to all, but particularly to the religious that had
come ther — those to whom it least belongs
either to look on or to handle a woman's hair
that all earthly things are perishable and to be
trod under foot, and above all the things
fairest to look upon, as it is witnessed through
the judgment and the authority of the wise,
who says — Beauty and the comeliness of the human
form are snatched away and are swift

²¹ Llanstephan MS. 2 f. 206 begins here.

²² The MS. of the *Speculum* for the passage corresponding to «And this - flowers of spring» (p. 48, II. 3-8) is defective.

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 506 b

and they flee and vanish quicker than
the changeableness of the flowers of spring. Besides²³ this
King Arthur was the chief founder of the monastery
of Glastonbury, for before the coming of the Saxons
to the island
he had given land and other goods to that
monastery which he had consecrated in honour
of the blessed Virgin Mary whom he loved above
all the other saints, and this was not without
reason Therefore he had caused her image to
be set in the two shoulders of his shield in the
side next to him. And as he says, in every
battle and fight where he was engaged he used to kiss
her feet out of true humility and love towards her.
And as it was customary to say many doubtful
things concerning the end of Arthur. And
particulary the British storytellers contend and
affirm that he is still living. Until those untrue
tales are abandoned and cease to be and have
disappeard and the truth concerning
it become manifest henceforth, we have
caused to be set down here things witnessed
to by unquestionable truth. After the battle

²³ Down to the end of this passage about the Virgin Mary our author follows not the *Speculum*, which has nothing corresponding, but the *De Principis Instructione* pp. 126 f. : *Arthuri quoque Britonum regis inclyti memoria est non supprimenda, quem monasterii Glastoniensis egregii, cujus et ipse patronus suis diebus fuerat praecipuus et largitor et sublevator magnificus, historiae multum extollunt. Prae cunctis enim ecclesiis regni sui sanctae Dei genetricis Mariae Glastoniensem ecclesiam plus dilexit et prae caeteris longe majori devotione promovit. Unde cum vir bellator exstiterit, in anteriori parti clipei sui Beatae Virginis imaginem interius, ut eam in conflictu prae oculis semper haberet, depingi fecerat, cujus et pedes, quoites positus in congressionis articulo fuerat, deosculari cum plurima devotione consueverat.*

From this point on the writer uses only the *Speculum*.

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 507 a

on river Camlan in Cornwall²⁴, and after
Medrawt, that basest of traitors was slain after
he had made an insurrection against his uncle
Arthur — his mother's brother — for the possession of
the kingdom, and after Arthur was mortally wounded,
an old dame²⁵ of the name of Margan bore his body
as far as the Isle of Avallach²⁶ the place which is now
called Glastonbury. On the following day²⁷ after he
had died that dame caused him to be buried in
the sacred burialground as has been said above.
The bards of the Isle of Britain and its storytellers
used to imagine that it was Margan — a godness of
the netherworld²⁸ — that had hidden him in the Isle of
Avallach to heal him of his wounds ; and that when
they became whole, he would return again to
the Britons to defend them as was his wont, and
therefore they still as it were beseech him and await
his future coming as the Jews do concerning Christ
except that het Jews are deceived to a greater extent
through foolishness and faithlessness and misfortune.
Be²⁹ it known and manifest to all that it is
called Glastonbury for streams and rives flow
about it from he great Severn sea

²⁴ This sentence is only partially preserved in the *Speculum* (p. 48).

²⁵ *Speculum* (p. 48), a nobili matrona quadam ejusque cognata et Morgani vocata est delatum.

De princi. Inst. (p. 128), Morganis, nobilis matrona et partium illarum dominatrix atque patrona, necnon et Arthuro regi sanguine propinqua.

²⁶ *Speculum* (p. 48), in insulam Avaloniam.

²⁷ Merely «postea» in *Speculum* (p. 48)

²⁸ *Speculum* (p. 49), dea quaedam phantastica.

²⁹ This passage in the *Speculum* (p. 49, II. 10 ff) is defective. Our text, no doubt, preserves the sense accurately.

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 507 b

though it would be more fitting to call it the confines of rivers, insomuch as it is in the middle of rivers and it is more fitting to call islands land in the middle of the ocean. Why is it then called avallach ? because it is a place abounding in appletrees or because one who was formerly lord of that place was called Avallach³⁰. That place used to be called also the isle of glass because of a river that flowed around it whose waters had a blue glassy hue and hence the Saxons called it Galstonbury after they had conquered it, for glas in Saxon is gwydyr in Welsh.

It is well known now then why that place is called Isle of Glass, why Avallach and why Glastonbury ; and it is well known also why the storytellers were bound to call that woman Margan a goddess from the netherworld. Let³¹ this also be known though the above mentioned abbot should find a story concerning the body of Arthur in old books and histories and some also from the inscription that was inscribed in the crosses which had become illegible in course of time, he had the greatest

³⁰ *Speculum* (p. 49), vel a *Vallone* quodam territorii illius quondam dominatore.

³¹ *Speculum* MS. (p. 49, II. 26 ff.) defective here. Our text makes the meaning clear.

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol 508 a

part of his story and information from king
Henri. For the king had often told him, as he
himself had heard from old men and bards
and storytellers recounting the deeds of the
Britons, that is was between the two crosses
that lay on the ground in the burial ground of
Glastonbury — the crosses were afterwards raised and
set on end — it was here that Arthur was buried
deep in the earth from fear of the Saxons whom
he had often repelled and whom he had banished from the
island — those whom that most wicked youth
Medrawd, his nephew, had brought against him
in his effort to defend his wickedness, those
who the second time completely conquered the
island after his death. And³² for the very
same fear, while they were re-opening the
grave, at the depth of about seven feet in the
earth, there was found a huge immovable
stone with a cross of lead set in the left
side of it with this inscription in the
cross of lead — Here lies the exalted king Arthur having
been buried in this grave and together with
him a second³³ to wit Gwenhywyvar his wife.

³² This sentence corresponds to the defective passage, *Speculum*, p. 50, II. 6 ff.

³³ Llanstephan MS. 2, has : «the second Gwenhwyvar his wife».

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 508 b

And nine feet still deeper Arthur's grave was found
and many people saw that cross after it had
been taken out of the stone and many saw
the abbot showing it to king Henri, and read
the inscription. And as the cross had been
fixed in and hidden under the stone, so in like
manner had the cross again turned the inscribed side
towards the stone through the
wonderful artifice and cunning and wisdom
of the men who were able, and who desired to
hide and to secrete a man so honoured as he
who was their lord and the principal founder
of that place. And above all [it was done] owing to
disturbance and war among them.
Howewer after peace had been restored in that
place they set the cross with the inscription up in that way
to indicate the grave of Arthur. And³⁴
Arthur's body was found exactly as the king had
said not in marble as it became a king
so exalted as he, nor yet in a coffin of
polished stone or marmor but in the trunk of an oak
which had been hollowed out,

³⁴ *Speculum* MS. (p. 50, beginning of ch. 10) is defective here. Our text makes it clear that the subject of *praedixerat* was Henry.

THE BURIAL OF KING ARTHUR

Fol. 509 a

and that at a depth of sixteen feet or more in the earth, more on account of their haste than [lack of] honour in burying a king so exalted as he ; and that was no wonder when they were harassed by the tumult and the distress of war. So the above mentioned abbot, following the command and advice of king Henri caused a splendid coffin of marble to be made to contain the bones of Arthur in a becoming manner, and as was due to the principal founder of that place. And he loved that church above the churches of the whole kingdom and he made it rich with many and extensive pieces of land. And this he did not, without reward, but of the just judgment of God, the one who rewards bountifully and without any doubt, every good that is done ; and that not only in heaven itself but also on earth, both³⁵ the living and the dead, and after death in the life eternal. And in the end Arthur was buried in the oldest and most powerful monastery in the whole kingdom as it was becoming to bury a man so famous and honourable as he. And thus ends the Burial of king Arthur.

³⁵ From here to the end is defective in the *Speculum* (p. 51).

THE BURIAL OF KING ARTHUR

TABLE DES MATIÈRES
CONTENTS

LE TOMBEAU D'ARTHUR.....	3
DESCRIPTION DES MSS.....	5
TEXTE	
F. 505 a.....	7
F. 505 b.....	8
F. 506 a.....	9
F. 506 b.....	10
F. 507 a.....	11
F. 507 b.....	12
F. 508 a.....	13
F. 508 b.....	14
F. 509 a.....	15
THE PRETENDED EXHUMATION OF ARTHUR AND GUINEVERE	16
DESCRIPTION OF MSS.	18
TEXT	20
Fol. 505 a	20
Fol. 505 b	21
Fol. 506 a.....	22
Fol. 506 b	23
Fol. 507 a.....	24
Fol. 507 b	25
Fol. 508 a.....	26
Fol. 508 b	27
Fol. 509 a.....	28

LE TOMBEAU D'ARTHUR

TRANSLATION

Fol. 505 a	29
Fol. 505 b	30
Fol. 506 a.....	32
Fol. 506 b	33
Fol. 507 a.....	34
Fol. 507 b	35
Fol 508 a.....	36
Fol. 508 b	37
Fol. 509 a.....	38



© Arbre d'Or, Genève, mars 2002

<http://www.arbredor.com>

Photo-montage de couverture : Alain Ribailier ©

Composition et mise en page : © ATHENA PRODUCTIONS / MyC

Cet e-book est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (LDA) et sa diffusion est interdite.